

LIBERATION

1

dimanche 22 mars

Un jeune lycéen au crépuscule de sa vie

Vendredi soir, en Seine-et-Loire, Sam Duberville, un jeune lycéen de 17 ans a été retrouvé inconscient dans sa chambre suite à une tentative de suicide. Selon les médecins, il aurait tenté de se donner la mort à l'aide de médicaments.

A ce jour, son état est critique. Plongé dans le coma, il est entre la vie et la mort.

D'après sa famille, Sam était renfermé dans sa solitude. Une lettre écrite de sa main témoigne de l'enfer qu'il a subi, le poussant à cet acte fatal.

Au lycée, Sam était rejeté, exclu par ses camarades qui le maltrahaient, le harcelaient.

L'école devenait à ses yeux une prison.

Partout dans le monde, chaque jour, des actes similaires se produisent. Nous devons nous battre.

Nous communiquons notre soutien à la famille.

[Littérature et Société

Jost Laurana

Dupuy Sarah

El Ayouni Marwa]

2nd 10

2

- menteur
- salope
- pervers !
- conasse !
- Tu n'es qu'un manipulateur, tu calcules tout.
- Sale pute, ferme-la !
- Tu te comportes comme un dictateur, pire un tyran. Tu es orgueilleux et narcissique, tu ramènes tout à ta petite personne et ne te soucie guère des autres.
- C'est de ta faute ! C'est toi qui m'oblige à avoir ce comportement.
- Tu ne cherches qu'à me culpabiliser. Je ne suis plus ton jouet, ton emprise n'a plus d'effet sur moi. Tu n'es qu'un bourreau qui ne pense qu'à asseoir sa domination et marquer son impunité.
- Et toi ? Tu n'es qu'une incapable et moche de surcroît !
- Ta méchanceté est digne de la maltraitance. Tu profites de n'importe quelle occasion pour me rabaisser et m'humilier. C'est la folie qui t'habite ! C'est fini, je m'en vais.

[MARIE-FLORINE]

A Paris, vers 20h30 dans un bureau de l'Assemblée Nationale

- Vous l'avez fait ?
- Oui, sans accros, moins risqué qu'un braquage et plus rentable !
- Combien ?
- Bien assez !
- Si cela se découvre, on nous accusera de trahison.
- On dira comme tout le monde, on n'a rien fait, on n'a rien vu
- Le temps des enquêtes, des commissions, nous laissera les mains libres pour notre fuite.
- Aussi rapide que la CAF !

Ils se regardent avec le sourire aux lèvres. L'un d'eux ouvre la porte. Ils étaient encerclés de policiers, c'était fini.

Delmas Jordan

Beruel Romuald

Blériot Thomas

2nd 10

4

L'argent est-il vraiment innocent?

Source de nos pires malheurs.

Comme de nos meilleurs bonheurs

Réjouissant mais parfois destructeur

Attirant voleurs et menteurs, il attise la rancœur.

Base de nos peines

Il entraîne notre haine

Cette réalité entraîne la cupidité

Qui marque le sommet de la stupidité

Dans un monde où la corruption est à son apogée

Hajjij Chaimae

El Garchani Inès

Monneuse Marion

2nd 10

Je me sens seule et je pleure en silence. Le système dans lequel je vis m'emprisonne et m'isole. Cet homme se comporte tel un dictateur. Il est totalement indifférent à ce que je ressens. Il est là mais la solitude me pèse. J'ai peur des interdictions et des obligations qu'il me dicte mais je m'y sou mets. Cependant, le mépris que j'éprouve pour lui est bien grand.

J'ai voulu construire une famille, la mienne. Avec un enfant qui aurait un père et une mère responsables. Au lieu de cela, j'étais la bonne à tout faire : la cuisine, le ménage et j'en passe... Monsieur était exigeant, ingrat surtout quand nous mangions. J'en avais assez de vivre dans ce climat d'insécurité permanent. Le divorce était inévitable. Mieux, c'était mon sésame pour la liberté, mon échappatoire. Je ne souhaite pas que mon enfant renie ses origines. Simplement, j'aimerais qu'elle comprenne pourquoi je suis partie. Qu'elle ne reproduise pas le schéma de son père et surtout qu'elle soit armée contre ce genre d'individu afin qu'elle les repère et s'en éloigne avant de commettre la même erreur que moi.

Je pense qu'il faut du courage pour s'extraire de l'emprise d'une personne que nous aimons. Il faut aussi apprendre à pardonner pour que les points de sutures tombent et laissent nos plaies cicatriser.

J'ai encore entendu des cris chez les voisins hier. Les enfants pleuraient. Il y a beaucoup de violence chez eux. Je ne comprends pas comment ils peuvent vivre une telle souffrance. Le mari l'a menacée et insultée de « grosse patate ». Ils sont vraiment bizarres ces voisins.

Qu'il soit fauché ou radin, qu'il roule en Porche ou Ferrari, le pervers a un rapport malsain avec l'argent. Il attache beaucoup d'importance au matériel. De plus, il considère sa compagne comme un objet sur lequel il peut se défouler aussi bien verbalement, physiquement que psychologiquement.

Je me souviens de cet instant de bonheur lorsque pour la première fois j'ai entendu ma fille rire aux éclats. Elle jouait avec le chat en faisant tourner un bout de ficelle. Son rire était si perçant dans le calme qui régnait que je ne pus m'empêcher de rire à mon tour. **[MARIE-FLORINE]**

5 (suite)

Qui n'a pas rêvé de rencontrer un jour le prince charmant, de se marier et vivre heureux ? Qui n'aspire pas à la paix intérieure ? Prenons Monique, par exemple, elle ne veut pas rencontrer un beau gosse qui lui parle de sexe, non, elle souhaite seulement un homme qui la couvre de caresses et de tendresse. Quelqu'un qui l'admirerait, avec qui elle se sentirait femme, maîtresse et aimée. **[MARIE-FLORINE]**

6

K : bonjour Pauline, tu as l'air bien en forme ?

P : oui, après mon divorce j'ai décidé de revivre à nouveau

K : la manière dont tu étais fusionnelle avec Christophe, comment as-tu fait pour réussir à l'oublier ?

P : je peux t'avouer que cela n'a pas été facile. J'ai fait la rencontre de Marc mon nouveau compagnon qui m'a aidé à suturer la blessure que m'a laissée Christophe.

K : je ne sais pas si j'y arriverai un jour, je n'arrive pas à oublier ce que mon ex-mari m'a fait. Je ne sais pas, je ne lui pardonnerai jamais, pas seulement lui, j'en veux à tous les hommes.

P : je te comprends c'est très difficile de pardonner et oublier. Mais il le faut pour progresser.

La vie est très courte pour choisir de la vivre tristement à cause d'un inconscient qui ne pense qu'à lui. Sois forte et courageuse, tu y parviendras.

K : merci j'espère que je parviendrais un jour à refaire ma vie. **[KETURA]**

Bonjour, voici cinq ans que je t'ai quitté, aujourd'hui je vais bien. J'ai trouvé un travail dans lequel je m'épanouie et un logement que j'ai arrangé avec goût. J'ai aussi rencontré une personne aimante qui sait prendre soin de moi et de notre enfant, toi qui n'a pas su, qui n'a pas pu. Tu sais, je n'ai pas oublié tout le mal que tu m'as fait, mais aujourd'hui, ni mon corps ni mon âme n'en porte les stigmates. Tout ce que tu m'as fait vivre m'a rendue plus forte et m'a permis d'aller de l'avant. Je te pardonne, toi, mon bourreau, toi qui n'as eu pour seule réponse à ton mal être que la violence envers moi. [LAETICIA]

La méchanceté c'est la faiblesse des imbéciles qui se croient forts.

Heureusement pour eux que la méchanceté est gratuite, si elle était payante, elle ruinerait tous les cons.

Je suis la deuxième d'une famille de onze enfants. J'ai eu une enfance très difficile. Orpheline de père et de mère très jeune, j'ai donc dû assumer la responsabilité des parents auprès de mes cadets. Je me suis occupée de ces derniers au point de m'oublier. En France, j'ai croisé sur mon chemin mon ex-mari et je croyais enfin avoir trouvé du repos et du soulagement pour mon âme. Mais ce n'était qu'une utopie.

Malgré, la bonne cuisine, le ménage que je faisais, monsieur était indifférent. Ingrat, après avoir mangé, ce dernier était incapable de dire merci. J'étais une bonne à tout faire et je n'ai eu pour seule récompense qu'humiliation. Ne pouvant plus supporter ses exigences, la seule solution n'était que le divorce. La vie c'est souffrances, souffrances et souffrances... Mais tant qu'il y a la vie, il y a l'espoir. **[KETURA]**

J'avais trouvé le prince charmant. Il était beau gosse. De l'admiration. Très heureuse. Il y avait des caresses.

J'avais des responsabilités. On s'est marié, on avait des enfants, on est devenu père et mère. Cuisiner, manger, le ménage, bonne à tout faire. Et puis... Ingrat... Exigeant.

J'ai pleuré... Des cris... De la souffrance... Des menaces.

J'ai eu le courage de le quitter. Je lui pardonne pour tout ce qu'il m'a fait. C'est grâce à mes enfants que ça va mieux et je suture tout ce que j'ai vécu.

[VALERIE]

Bonheur. De belles choses toujours avec l'homme au début.

Je ne pense pas qu'il y a quelque chose qui m'intéresse dans la vie.

Mon bonheur, si je trouve un travail. J'aimerais bien avancer dans la vie. Sans lui. Je serai autonome.

Je voudrai habiter un autre monde. Un monde où il n'y a pas d'hommes. Ils sont agressifs. **[SOPHIA]**

La première fois que je l'ai connu il me disait « Tu es belle ! »

On partait au restaurant, il me donnait tout. Il me disait aussi « Je cherche une femme... Me marier... faire des enfants... On partira en Cote D'ivoire, rendre visite à la famille...

Aujourd'hui mon plus beau cadeau c'est mon fils, il me donne le sourire et je remercie Dieu.

Je me sentais différente. « Tu n'es pas belle, tu es méchante », me disait-il. La peur de lui répondre, se sentir obligée de faire ce qu'il voulait. Il était dictateur, il ne pensait qu'à lui.

Tout avait commencé à l'âge de six ans quand mes parents avaient décidés de se séparer. Je n'ai pas eu une enfance facile. A quinze ans il fallait travailler pour subvenir aux besoins de la famille. Cela m'a permis de mieux comprendre la vie. J'ai vécu la guerre à l'âge de 18 ans. Il fallait partir. Je suis arrivée en France et mon parcours ne me semble pas facile, toujours la souffrance. Je me suis séparée du père de mon fils. Des violences conjugales. Aujourd'hui je suis dans un foyer. Quand est-ce que tout ça va finir ? Toutes les nuits quand mon fils dort, je pleure, je me dis « ça va peut-être finir »

Un an aujourd'hui depuis que je t'ai quitté mais tu ne veux pas sortir de ma vie. Tu racontes des choses méchantes sur moi. Un an que je vis ce calvaire. Je suis dans un foyer. Je remercie Dieu de mettre sur mon chemin des gens comme Laëtitia. Ceux qui me font ressentir mal, sans le savoir, je vous remercie aussi.

[STEPHANIE]

Je suis venue en France très contente avec mon mari.

Le salaud ! La première nuit il l'a passé avec sa maîtresse Monique. J'étais sous le choc. Après il m'a dit « c'est rien, elle ne m'intéresse pas. C'est pour ne pas qu'on se débarrasse d'elle comme une chienne ». Le menteur... C'était la souffrance. J'avais mes habits dans une autre chambre... La chambre d'enfants. Et la chambre où je dormais avec lui, les habits de Monique. Mon lit était cassé. Par contre leur chambre était vraiment belle. La souffrance.

[MAMA]

A la douce lumière de la lune,
Une légère brise dans ses cheveux soyeux,
Assise sur le rebord de la falaise sauvage,
Les yeux dans le vague,
Elle semble contempler la mer en colère.
Quelques gouttes salées reflètent
La lumière de la lune avant de mourir
Sur le rebord de ses joues abimées.
Un rayon de lune tombe sur elle
Laisant deviner sa silhouette affinée.
Elle semble fascinée par la mer déchaînée
A présent je le sais, sa tristesse s'est muée en
Mélancolie, pas besoin de l'interroger, je l'ai senti

Barbey Maxime

2nd 10

Deux personnes s'ennuient

P1 : Je suis malheureux

P2 : Peut-être, mais qu'est ce que le bonheur

P1 : l'amour

P2 : je ne suis pas d'accord, peut-être que quand il atteint son apogée, le plaisir est intense mais quand cette même histoire finie, la souffrance s'en suit.

P1 : Je souhaiterai connaître et vivre les clichés tel que se faire piquer par la flèche de cupidon ou encore la tendresse ou les câlins passionnés... J'aimerais être le prince charmant qui sauve sa princesse.

P2 : pour moi le bonheur c'est manger un bon sandwich ou une bonne pomme de terre lors d'un voyage en Alaska.

P1 : Pour toi le bonheur c'est voyager... En Alaska, alors que là-bas en été il fait moins 20°C.

P2 : non je te parle de voyager de manière plus générale comme des vacances en famille à la montagne ou dans un petit coin de paradis.

P1 : la famille ! Non ! Je veux être libre. Pouvoir me reposer en paix en regardant le ciel et ses nuages. Ecouter la musique aussi fort que je le souhaite sans personne pour dire de baisser le son.

P2 : Tu veux être seule ? Je croyais que tu voulais trouver l'amour ?

P1 : Je suis rempli de contradictions mais voilà ce qu'est le bonheur, une multitude de petits enchantements.

Bernard Audrey

Bortels Axelle

2nd 10

Avant mon mariage, j'étais bien moralement et physiquement mais depuis que je suis arrivée en France, je ne me sens plus à l'aise car je suis obligée de faire des choses dont je n'ai pas l'habitude. J'étais avec mon mari et ses deux frères. Il m'obligeait de m'habiller différemment, ça veut dire, les vêtements longs en plus il m'interdisait de sortir seule et de rendre visite à mes copines. Avec lui, c'était la solitude et la peur aussi quand il me parlait. Ses mots étaient teintés de mépris. Je préférais le silence et la solitude plutôt que de parler avec lui.

[NADIA]

Retrouver la confiance, cela commence par le respect d'autrui. Pouvoir se confier et partager, ce qui peut entraîner un lien très fort tel que l'amour. Lorsque nous pouvons parler, communiquer et être écoutés, avoir un lieu d'accueil comme Solidarellles, notre espoir en un futur meilleur peut naître ou renaître. Nous pouvons croire à certaines valeurs et y être fidèles.

[MARIE-FLORINE]